

Une campagne mitigée avec une production en hausse et des prix de vente en baisse

La France se distingue des autres principaux pays européens par une hausse de la production en 2025. Les ventes sont fluides et soutenues par les fortes chaleurs de juin propices à la consommation. À l'approche du pic de production, les actions promotionnelles de la « Quinzaine de l'abricot » dynamisent les transactions. Malgré tout, l'abondance exceptionnelle de l'offre en juillet entraîne une chute des prix. Le reste de la campagne nuance ce phénomène avec un commerce fluide et une bonne demande, tout particulièrement à l'exportation. Le fruit est de bonne qualité durant cette saison, avec un taux de sucre satisfaisant.

GLOSSAIRE

- AOP : appellation d'origine protégée
- crise conjoncturelle : selon l'article L.611-4 du Code rural et de la pêche maritime, l'abricot est déclaré en crise conjoncturelle après deux jours consécutifs de PAB
- moyenne quinquennale olympique : moyenne arithmétique des cinq années antérieures à celle en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- PAB, prix anormalement bas : indicateur de marché inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale olympique



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

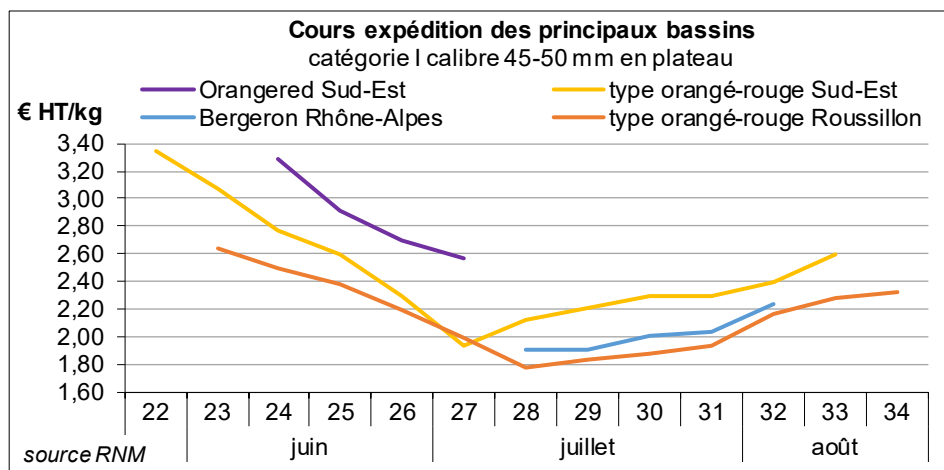
Une production européenne en baisse excepté en France

Selon Agreste, les récoltes des principaux pays producteurs européens, estimées en juillet 2025, seraient en recul, globalement de 16 % par rapport à 2024 : -20 % en Espagne, -19 % en Italie et -34 % en Grèce. La Turquie, premier producteur mondial, subit une vague de gel historique. La production française se caractérise par une nette augmentation (+7 % par rapport à la moyenne 2020-2024), malgré la baisse des surfaces (-10 % par rapport à la moyenne 2020-2024). Cette hausse se retrouve dans tous les bassins : +50 % en Auvergne-Rhône-Alpes par rapport à 2024, +6 % en Occitanie et +3 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les données d'Eurostat en janvier 2026 montrent une hausse des importations de la France avant mai, et une forte diminution de mai à juillet (-25 % sur cinq ans). Quant aux exportations, elles baissent en début de campagne, mais augmentent de façon significative en juillet (+21 % sur cinq ans). Dans l'ensemble, les prix à l'expédition sont globalement en recul par rapport à 2024, surtout sur le bassin Auvergne-Rhône-Alpes. Ce phénomène est moindre sur les variétés gustatives et celles issues de l'agriculture biologique.

Un commerce dynamique en juin et en août, mais qui sature en juillet

La faible production des variétés précoces entraîne un retard dans le démarrage des récoltes. L'hiver a été relativement doux au niveau national, mais les fortes pluies pendant la floraison, combinées au manque de luminosité, entraînent un déficit de production en début de campagne. Les calibres sont supérieurs à ceux de 2024 grâce à l'éclaircissement naturel des vergers et aux conditions météorologiques favorables. La consommation est satisfaisante, stimulée par les températures élevées et par les actions promotionnelles principalement concentrées lors de la « Quinzaine de l'abricot » (du 23 juin au 5 juillet). Cela permet de fluidifier les ventes pendant le pic national de production. Toutefois, les récoltes encore abondantes par la suite conduisent à la formation de stocks. Sous la pression des volumes, les prix sont baissiers. Les disponibilités nationales culminent en semaine 28, soit une semaine après le pic de production. Deux crises conjoncturelles sont déclarées du 3 au 18 juillet et du 30 au 31 juillet. Par ailleurs, la campagne de cotation 2025 se caractérise par une durée exceptionnellement longue pour les abricots types orangé-rouge du Roussillon.



L'entrée en production est tardive en 2025. L'abondance de l'offre nationale se fait sentir en juillet, mais le marché se rééquilibre en août avec des chaleurs qui dynamisent la consommation et retardent les dernières récoltes en Roussillon.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mai

Une mise en place perturbée par les intempéries printanières

Le début de récoltes significatives a lieu en semaine 21, avec un retard de deux semaines par rapport aux cinq dernières années. Les premières ventes en grande distribution des calibres 45-50 mm sont observées en semaine 22. Les apports en variétés précoces sont fortement perturbés par des précipitations importantes survenues pendant la floraison et par le manque de luminosité. Cette situation entraîne une grande hétérogénéité dans la qualité du fruit qui se traduit par une large fourchette de prix. Par la suite, la production augmente lentement jusqu'au 15 juin.

Première quinzaine de juin

Un commerce marqué par des apports modérés et des cours fermes

Le marché se met en place tardivement. Les ventes sont fluides et les prix sont fermes. La consommation est stimulée par les actions promotionnelles (en calibres 40-45 mm et 45-50 mm) et par une météo favorable. Selon Météo-France, c'est le deuxième mois de juin le plus chaud jamais enregistré, après juin 2003, avec une anomalie de température de +3,3 °C. Cette chaleur a une incidence sur le niveau du taux de sucre.

Les cours s'ajustent à la baisse au fur et à mesure que la production française s'intensifie. Les premières récoltes rhônalpines deviennent significatives vers le 10 juin. Par manque de concurrence européenne, l'activité du commerce est cependant dynamique avec des cours élevés.

Mi-juin à mi-juillet

L'excès d'offre sature le marché

Vers la fin du mois de juin, l'offre importante met la pression sur les prix. En perspective du pic national de production (observé en semaine 27), la campagne de communication « La Quinzaine de l'abricot » est lancée au niveau national (semaines 26 et 27) par l'association d'organisation de producteurs « Pêches et abricots de France ». Les actions promotionnelles durant cette période permettent de fluidifier les ventes avec des prix en magasin inférieurs à ceux de 2024. La prédominance des gros calibres (45-50 mm ou plus) se confirme. La transition variétale complique les transactions en raison de l'hétérogénéité de la qualité gustative et de la diversité des calibres. L'Orangered fait place aux variétés de saison (Bergeval, Bergarouge). Ces dernières références se valorisent mieux, grâce à une qualité plus attractive. Quant à l'AOP Rouge du Roussillon, les apports sont réduits cette année suite à une météo printanière défavorable.

Au début du mois de juillet, le commerce est déstabilisé par les disponibilités nationales importantes. La situation de crise conjoncturelle est déclarée du 3 au 18 juillet. Les cours s'orientent à la baisse durant cette période pour fluidifier les échanges. Cette tendance est plus marquée sur les bassins du Roussillon et d'Auvergne Rhône-Alpes, avec respectivement -17 % et -13 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique, et -11 % et -15 % par rapport à 2024 en calibre 45-50 mm. Sur le bassin du Sud-Est, les baisses de prix sont de l'ordre de -9 % dans les deux cas. Malgré un déficit de

production d'environ 20 à 40 % cette année, le Bergeron rhônalpin peine à être valorisé, en raison de la saturation du marché par les autres variétés.

Mi-juillet à fin août

La baisse des apports assainit le commerce

Le commerce s'améliore vers le 14 juillet. Le stock national, jusqu'alors important (environ 7 000 t), commence à baisser grâce à la hausse des températures qui relance la consommation. Cependant, les fortes chaleurs concentrent les récoltes en accélérant la maturité des fruits. Cela entraîne un chevauchement variétal qui alourdit le commerce. L'exportation reste cependant dynamique à destination du Benelux, de l'Allemagne et des pays nordiques notamment.

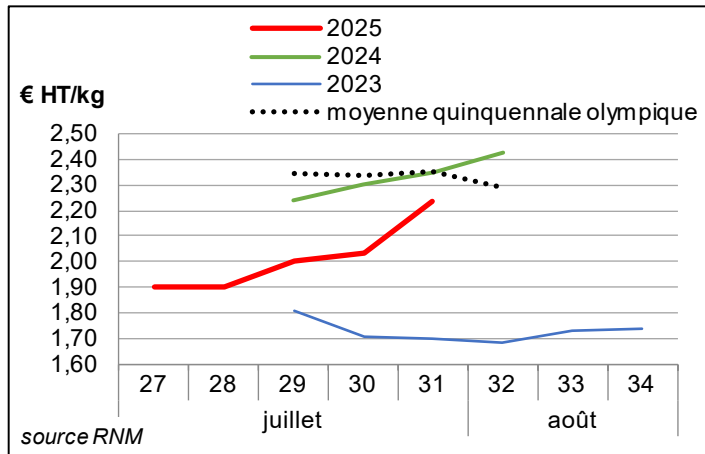
En fin de mois, la persistance de la chaleur produit l'effet inverse en bloquant la maturation des fruits. Ce phénomène permet de réduire les apports et d'étaler les récoltes. Néanmoins, la consommation ralentit et le commerce est très calme. Une deuxième crise conjoncturelle est déclenchée les 30 et 31 juillet.

Début août, le marché se dynamise avec des ventes stimulées par des actions promotionnelles et une demande soutenue à l'étranger. Les variétés gustatives de fin de saison, comme le Bergeron, sont particulièrement recherchées. Vers la mi-août, les cours poursuivent leur tendance à la hausse dans un contexte commercial favorable. Les volumes se réduisent et la météo stimule la consommation. La campagne de commercialisation se termine vers début septembre, notamment à l'exportation. Les ventes en grande distribution se poursuivent jusqu'à mi-septembre.

D'une campagne à l'autre

Cours expédition bassin Rhône-Alpes

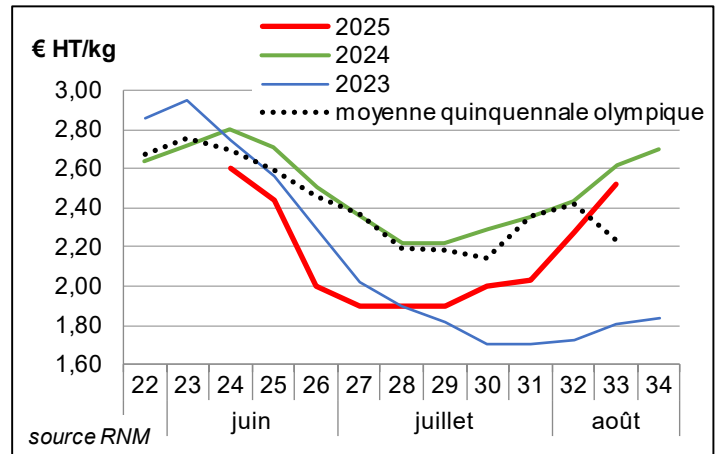
Bergeron - calibre 45-50 mm



En 2025, les cours augmentent de 15 % entre le début et la fin de la campagne. Ils restent cependant inférieurs de 15 % à la moyenne quinquennale olympique sur l'ensemble de la saison.

Cours expédition bassin Rhône-Alpes

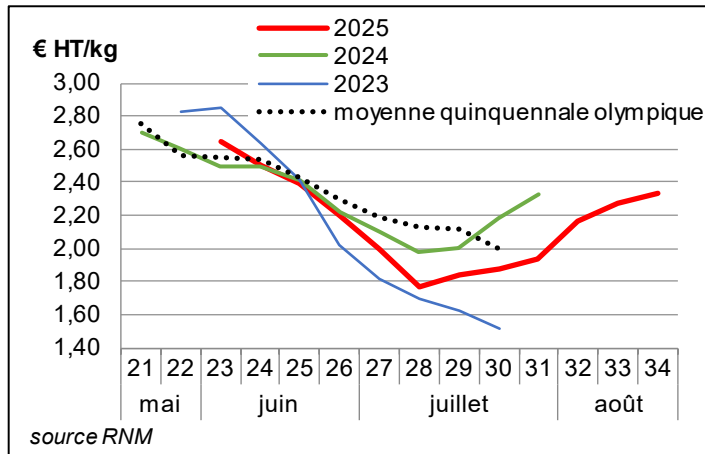
toutes variétés sauf Bergeron et Orangered - calibre 45-50 mm



En 2025, les cours chutent de 27 % entre la première cotation en semaine 23 et le pic de production en semaine 28. Sur l'ensemble de la saison, ils sont inférieurs de 11 % à la moyenne quinquennale olympique.

Cours expédition bassin Roussillon

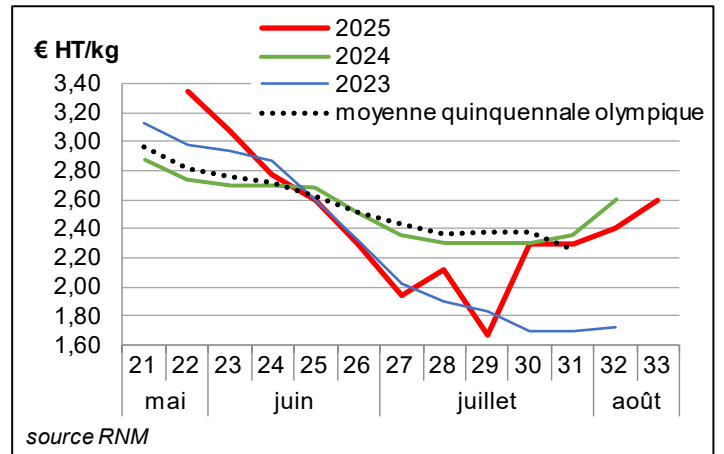
variétés de type orangé-rouge - calibre 45-50 mm



Les prix chutent jusqu'au pic de production, pour tomber 17 % en dessous de la moyenne quinquennale olympique. Sur l'ensemble de la campagne, ils sont inférieurs de 6 % à cette référence.

Cours expédition bassin Sud-Est

toutes variétés sauf Bergeron et Orangered - calibre 45-50 mm

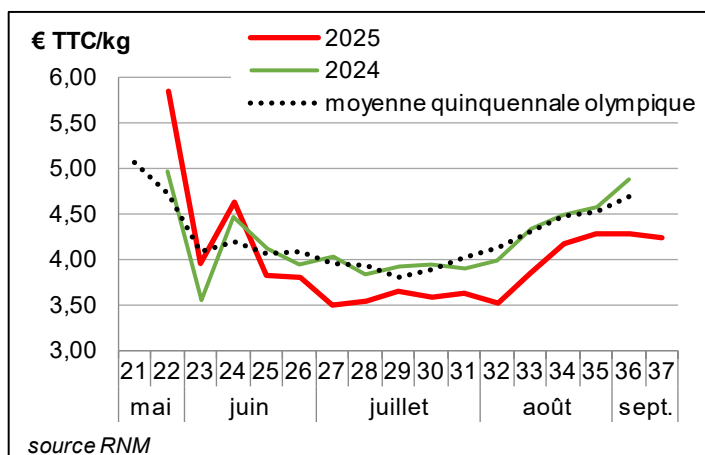


En 2025, les prix baissent de 50 % entre le début de la campagne et le pic de production. Sur l'ensemble de la saison, ils sont inférieurs de 5 % à la moyenne quinquennale olympique.

Prix au stade détail

Prix au détail en grandes et moyennes surfaces

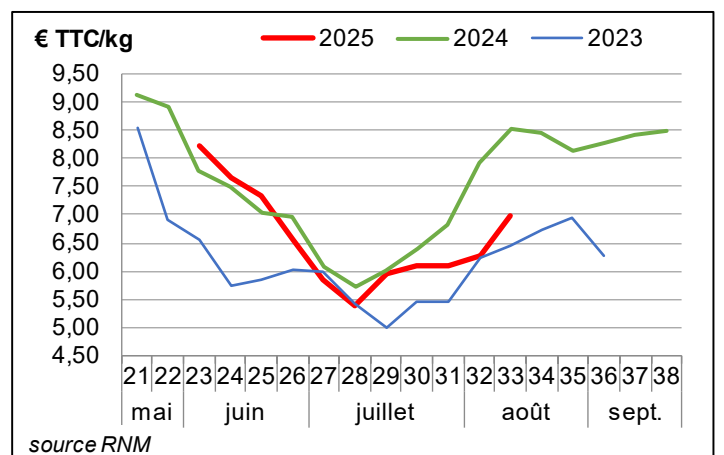
abricot France calibre 45-50 mm vrac



Les cours moyens chutent de 4 % par rapport à 2024 et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique. Les prix élevés en début et en fin de campagne atténuent cet effet.

Prix au détail en magasins spécialisés bio

abricot France biologique



Les cours moyens baissent de 8 % par rapport à 2024. Ils chutent de 44 % entre la première cotation et le pic de production en semaine 28.

Chiffres indispensables

Cours au stade expédition

moyennes hebdomadaires en € HT/kg - source RNM

Abricots types « orangé-rouge »

semaine	bassin Sud-Est			bassin Rhône-Alpes			bassin Roussillon		
	40-45 mm	45-50 mm	50-55 mm	40-45 mm	45-50 mm	50-55 mm	40-45 mm	45-50 mm	45-50 mm
mai 22	2,75	3,35	3,45						
juin	23	2,52	3,07	3,31			2,35	2,64	
	24	2,44	2,78	3,21	2,20	2,60	3,20	2,25	2,50
	25	2,22	2,60	3,10	2,08	2,44	2,84	2,10	2,39
	26	1,86	2,30	2,40	1,72	2,00	2,30	1,70	2,20
juillet	27	1,48	1,94	2,12	1,56	1,90	2,20	1,59	1,99
	28	1,70	2,12	2,30	1,55	1,90	2,14	1,42	1,77
	29	1,70	2,21	2,35	1,60	1,90	2,25	1,45	1,84
	30	1,70	2,29	2,44	1,70	2,00	2,36	1,56	1,88
	31	1,70	2,30	2,50	1,68	2,03	2,31	1,60	1,94
août	32	1,96	2,40	2,65	1,60	2,30	2,52	1,60	2,16
	33	2,10	2,60	2,64				2,28	

Bergeron

sem	Sud-Est		Rhône-Alpes	
	45-50 mm	40-45 mm	45-50 mm	50-55 mm
28	1,80	1,60	1,90	2,15
29	1,85	1,60	1,90	2,20
30		1,66	2,00	2,26
31		1,69	2,03	2,24
32			2,23	2,30

Orangered

sem	Sud-Est		Rhône-Alpes	
	45-50 mm	50-55 mm	45-50 mm	50-55 mm
24	3,29	3,70		
25	2,91	3,70	3,30	3,77
26	2,70	2,82	3,05	
27	2,57	2,67		

AOP rouge du Roussillon

sem	Roussillon	
	40-45 mm	45-50 mm
27	2,30	2,40

Abricots « tardifs »

sem	Rhône-Alpes		
	40-45 mm	45-50 mm	50-55 mm
30	1,70	2,00	2,33
31	1,69	2,03	2,31
32	1,70	2,25	2,46
33	2,00	2,52	2,70

Production (en tonnes)

France	2023	2024	2025	part du bassin en 2025	évolution 2025 / 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	59 400	34 700	50 700	50 %	+46 %
Occitanie	43 500	32 400	34 400	34 %	+6 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	18 700	14 900	15 400	15 %	+3 %
Total des 3 régions	121 600	82 000	100 500	100%	+23 %

source : Agreste 2025

Union européenne (principaux pays producteurs)	2023	2024	2025*	part du pays en 2025	évolution 2025 / 2024
Italie	207 190	240 080	194 465	39 %	-19 %
Espagne	108 450	155 570	124 456	25 %	-20 %
France	127 780	82 760	102 500	20 %	+24 %
Grèce	98 310	122 410	80 791	16 %	-34 %
Total des 4 pays	541 730	600 820	502 212	100 %	-16 %

* production estimée en juillet 2025

sources : Eurostat novembre 2025 (séries 2023 et 2024), Agreste juillet 2025 (série 2025)

Importations françaises en 2025

Pays fournisseur	volumes	/ 2024
Espagne	11 379 t	-27 %
Belgique	485 t	+20 %
Italie	212 t	-25 %
autres	1 929 t	---
Total	14 005 t	-27 %
importations 2024	19 213 t	
importations 2023	11 802 t	

source : Eurostat janvier 2026

Exportations françaises en 2025

Pays destinataire	volumes	/ 2024
Allemagne	3 404 t	+20 %
Italie	2 985 t	+158 %
Pologne	1 397 t	+156 %
Suisse	1 145 t	-17 %
Belgique	1 098 t	+5 %
Luxembourg	445 t	+251 %
Hongrie	410 t	-72 %
Tchéquie	394 t	+725 %
Espagne	381 t	+303 %
Pays-Bas	375 t	+8 %
Autriche	319 t	-8 %
autres	4 302 t	---
Total	16 655 t	+25 %
exportations 2024	13 271 t	
exportations 2023	27 639 t	

source : Eurostat janvier 2026

Pour en savoir plus sur l'abricot :

Directeur de la publication : **Martin Gutton**Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : avril 2026

Rédacteur : **Dominique Sébrié** (centre RNM de Perpignan)

dominique.sebrie@agriculture.gouv.fr

tél : 04.68.56.37.35

En collaboration avec les centres RNM d'Avignon et Lyon

notre site : **RNM.franceagrimer.fr**

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001

ISSN (imprimé) 2267-800X

ISSN (en ligne) 3036-0919